

Humanité et animalité : journées d'étude autour des travaux de Florence Burgat et Étienne Bimbenet

Dans « Qu'est-ce que la psychologie ? », G. Canguilhem mettait en cause la cohérence épistémologique générale de cette discipline :

[p]eut-on rigoureusement parler d'une théorie générale de la conduite, tant qu'on n'a pas résolu la question de savoir s'il y a continuité ou rupture entre langage humain et langage animal, société humaine et société animale ? (1958)

La question posée à la psychologie fait mouche : elle donne à voir un véritable angle mort épistémologique et méthodologique. Sans pour autant souscrire à l'intention polémique de G. Canguilhem, force est de constater que la critique peut être élargie à l'ensemble des sciences humaines et sociales dans des proportions vertigineuses : peut-on rigoureusement parler de sciences humaines et sociales tant qu'on n'a pas résolu la question de la différence anthropologique ?

Le problème de la frontière (ou de l'absence de frontière) entre l'homme et l'animal est en effet une question transversale aux sciences humaines et sociales, des plus empiriques, comme les neurosciences comportementales et expérimentales, aux plus sociologisantes, comme les sciences sociales et leur « examen [...] de la normativité de la vie sociale » comme « niveau autonome et irréductible de la réalité humaine » (Ehrenberg, cité par Feuerhahn et Mandressi, 2011), ce niveau reposant souvent sur le présupposé d'une nette différence anthropologique. Cette question demeure paradoxalement peu thématisée par les sciences humaines et sociales contemporaines. Ainsi, tant la transposition (même réfléchie) des résultats d'une expérience faite sur une population de rats aux comportements humains que la différence anthropologique de principe affichée par les sciences sociales accusent un traitement trop succinct de la question.

La question de la frontière entre l'homme et l'animal a donc toutes les raisons d'être discutée aujourd'hui. Si les sciences naturelles amenuisent tendanciellement la crédibilité du maintien d'une séparation nette (patrimoine génétique commun, formes élaborées de socialité découverte chez les primates), les sciences sociales et l'anthropologie tendent à exhiber de manière convaincante une irréductibilité de la culture et de la socialité humaines à une quelconque forme de naturalité. Les sciences humaines et sociales peuvent-elles réellement se passer d'une enquête approfondie sur la question de la différence anthropologique ? Comment penser le rapport entre l'homme et l'animal ? Autant de questions auxquelles les présentes journées espèrent apporter des clarifications, voire des réponses, dans la mesure des moyens qui sont les nôtres. À cet égard, avec son attention portée sur la manière dont un vivant fait d'un monde son milieu (*Umwelt*), la méthode phénoménologique, en regard de ses avancées récentes, paraît plus que jamais grosse de promesses et mérite un intérêt renouvelé.

Pionnière dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler la « phénoménologie animale », **Florence Burgat** est Directeur de recherche en philosophie aux Archives Husserl de Paris (CNRS). Elle est l'auteur d'une œuvre importante consacrée à l'animalité et ses implications pour la philosophie. (Voir par exemple *Animal, mon prochain* 1997 ou *Une autre existence. La condition animale*. 2012.)

Ancien élève de PENS et agrégé de philosophie, **Étienne Bimbenet** est Maître de conférences (HDR) à l'université Jean-Moulin Lyon 3 et membre des Archives Husserl de Paris. Spécialiste de Merleau-Ponty, il est l'auteur d'ouvrages novateurs consacrés à la question de l'anthropologie phénoménologique. (Voir par exemple *L'animal que je ne suis plus*, 2011 ou *L'invention du réalisme*, 2015.)

Le 07.03.2016

09h30 Accueil et introduction par le comité d'organisation.

10h00 Florence Burgat « Vie animale, existence animale : pertinence des approches phénoménologiques »

11h00 N. Zaslawski/R. Amouroux : « discussion critique »

11h30 Séance de débat collectif

12h15 Repas

14h00 Présentation 1 (Doctorant-e ou post-doctorant-e).

14h20 Discussion collective.

15h00 Pause

15h15 Présentation 2 (Doctorant-e ou post-doctorant-e).

15h35 Discussion collective.

16h15 Fin de la première journée.

Le 08.03.2016

10h00 Étienne Bimbenet, « Phénoménologie et différence anthropologique »

11h00 J. Stavo-Debauge / L. Kaufmann : « discussion critique »

11h30 Séance de débat collectif

12h15 Repas

14h00 Présentation 3 (Doctorant-e ou post-doctorant-e).

14h20 Discussion collective.

15h00 Pause

15h15 Présentation 4 (Doctorant-e ou post-doctorant-e).

15h35 Discussion collective.

16h15 Mot conclusif et table ronde (animée par les discutant-e-s).